

Die Gesangstexte

Amour, cruel Amour, laisse finir mes larmes.
Je ne saurais suffire à tant d'ennuis secrets,
Tes sensibles douleurs
N'ont pour moi plus de charmes,
Faut-il pour un ingrat de si tendres regrets ?
D'un si volage amant les perfides désirs
M'ont déjà trop coûté de pleurs et de soupirs,
De mortelles langueurs, et de tristes allarmes.
Hélas ! pour un ingrat qui ne sait point aimer,
Faut-il dans la douleur se perdre et s'abîmer ?
Amour, cruel Amour, laisse finir mes larmes.

*Liebe, grausame Liebe, bereite ein Ende meinen Tränen.
Meine Seele kann so viel verborgenen Kummer nicht ertragen,
Deine zarten Schmerzen
Haben für mich keinen Reiz mehr;
Sind für einen Undankbaren so zärtliche Klagen nötig?
Die arglistigen Wünsche eines so flatterhaften Liebhabers
Kosteten mich schon zu viel Tränen und Seufzer,
Tödliche Mattheit und traurige Unruhe.
Ach! Für einen Undankbaren, der nicht zu lieben weiß,
Muss man denn im Schmerz sich verlieren und versinken?
Liebe, grausame Liebe, bereite meinen Tränen ein Ende.*

Forêts, lieux écartés, où règne le silence,
Que j'aime à vous parler de ma longue souffrance,
Triste et charmant séjour.
Hélas ! Quel autre amant si discret et si tendre,
Vous a pu jamais faire entendre
Tant de malheurs et tant d'amour.

*Wälder, abgelegene Orte, wo die Stille herrscht,
Wie gern erzähl' ich Euch von meinem langen Leid,
Trauriger und bezaubernder Aufenthalt.
Ach! Welch' anderer Liebhaber, so einfühlsam und zärtlich,
Hat Euch jemals zu hören geben können
So viel Leid und so viel Liebe.*

Une jeune et tendre beauté

A captivé ma liberté,
Contre ses doux regards je n'ay pu me deffendre ;
Mais hélas ! si ses yeux sçavent déjà charmer,
Son cœur ignore encor ce que c'est que d'aimer,
Heureux : si quelque jour le mien luy peut apprendre.

*Eine junge und zärtliche Schönheit
Beraubte mich meiner Freiheit,
Vor ihrem süßen Blick konnte ich mich nicht schützen;
Aber ach! Wenn ihre Augen schon bezaubern können,
Ist ihrem Herzen noch nicht bekannt, was Lieben ist.
Glücklich: wenn meines ihr es in Bälde lehren kann.*

Le beau Berger Tircis,

Près de sa chère Annette,
Sur les bords du Loire assis,
Chantait des sus sa Musette :
Ah ! petite Brunette,
Ah ! tu me fais mourir !

*Der schöne Schäfer Tircis,
Nah seiner lieben Annett,
An den Ufern der Loire saß
Und zu seinem Dudelsack sang:
Ach! Kleine Brunette,
Ach! Du bist mein Tod!*

Ah ! petit à petit,
Je sens que je m'engage
L'Amour prend trop de crédit,
Je ne dis pas davantage,
Ma bouche soyez sage,
Mes yeux en ont trop dit.

*Ach! Schritt für Schritt fühle ich,
wie ich mich binde.
Die Liebe nimmt zu viel Einfluss,
Mehr sage ich nicht,
Sei still, mein Mund!
Meine Augen haben zu viel gesagt.*

Le souci jaunissant,
La pâle Violette :
Sont les fleurs que vont naissant
Des larmes que Tircis jette :
Ah ! petite Brunette,
Ah ! tu me fais mourir !

*Die vergilbte Ringelblume,
Das blasse Veilchen,
Sind die Blumen, die aus den Tränen entstehen,
Die Tircis gießt:
Ach! Kleine Brunette,
Ach! Du bist mein Tod!*

Enone

Témoin du désespoir dont mon âme est atteinte,
Rivage solitaire arrosé de mes pleurs,
Soyez seul confident de ma trop juste plainte.
Et de la triste Enone écoutez les malheurs.

*Zeuge der Verzweiflung, von der meine Seele getroffen ist,
Einsame Ufer, von meinen Tränen begossen,
Seid einzig' Vertrauter meiner ach zu gerechten Klage.
Und hört vom Unglück der traurigen Enone.*

Que tes faveurs me vont coûter de larmes,
Cruel Amour, Tiran des tendres cœurs.
Faut-il, pour augmenter mes mortelles douleurs,
De ma félicité me rappeler les charmes :
Mon bonheur est passé sans espoir de retour,
Par quelle fatale puissance,
Lorsque je perds toute espérance,
Ay-je conservé mon amour ?

*Deine Gunst wird mich viele Tränen kosten,
Grausame Liebe, Tyrann der zärtlichen Herzen.
Muss ich, um meine tödlichen Schmerzen zu vergrößern,
Mich meiner Glückseligkeit erinnern?
Mein Glück ist vorbei, ohne Hoffnung auf Rückkehr,
Durch welche verhängnisvolle Macht,
Wenn ich jede Hoffnung verliere,
Habe ich meine Liebe behalten?*

C'est toy Venus, trop injuste Déesse,
Qui cause les ennuis de mon cœur agité,
Quand Pâris te donna le prix de la beauté,
De ses tendres soupirs j'étois encor maîtresse,
Par une fatale promesse,
Falloit-il l'engager à manquer de foy ?
Tu le contrains à porter dans la Grèce,
Des vœux qui n'estoient dûs qu'à moy.
Se peut-il, justes Dieux ! que Pâris m'abandonne !
Mais, tu voudrais en vain douter de ton malheur ;
Tes yeux l'ont vu partir, infortunée Enone,
Et traverser les flots, pour hâter son bonheur.

*Du bist es, Venus, allzu ungerechte Göttin,
Die den Kummer meines bewegten Herzens verursacht,
Als Paris Dir den Schönheitspreis vergab,
War ich noch die Herrin seiner zärtlichen Seufzer,
Musstest Du wegen eines unglücklichen Versprechens
Ihn dazu treiben, seine Treue zu brechen?
Du zwingst ihn, nach Griechenland
Wünsche zu tragen, die mir nur galten.
Kann es sein, gerechte Götter, dass Paris mich verlässt!
Du möchtest, vergeblich aber, Dein Unglück bezweifeln;
Deine Augen, unglückselige Enone, sahen ihn fortgehen
Und die Wellen überqueren, um seinem Glück entgegenzueilen.*

Servez le transport qui m'anime,
Vents furieux, déchaînez-vous
Des flots impétueux excitez le courroux ;
Que l'Ingrat qui trahit mon espoir le plus doux,
Soit vôtre première victime.

*Fördert den Rausch, der mich bewegt,
Verheerende Winde, brecht aus,
Feuert an den Zorn der tobenden Wogen;
Auf dass der Undankbare, der meine süßeste Hoffnung verrät,
Euer erstes Opfer sei.*

Inutiles Efforts, impuissante Vengeance,
Cet Élément plus perfide que luy Favorise son inconstance,
Et malgré le dépit qui m'anime aujourd'huy,
Mon foible cœur prend encor sa défense :
Mais, que dis-je ? les Dieux sçauront trop me vanger.

*Vergebliche Mühen, machtlose Rache,
Dieses Element, noch tückischer als er, begünstigt seine Untreue,
Und trotz des Verdrusses, der mich heute bewegt,
Verteidigt mein schwaches Herz ihn noch:
Aber was sage ich? Die Götter werden mich zur Genüge zu rächen wissen.*

Ingrat, tremble, déjà la foudre est toute prête,
Mille vaisseaux partis d'un rivage étranger
Viennent enlever ta conquête,
La puissante Reine des Cieux,
Pour vanger ses appas,
À ta perte conspire,
Et l'Amour qui flatte ses vœux,
Va causer ton trépas,
Renverser ton Empire ;
C'est en vain que Venus veut te favoriser.
Je vois déjà briller et le fer, et la flâme ;
Et le feu qui brûle ton âme,
Allume le flambeau qui le doit embraser.

*Undankbarer, zittre, schon droht das Unheil,
Tausend Schiffe von fremdem Ufer
Kommen, Deine Eroberung wegzunehmen.
Die mächtige Himmelsgöttin,
Um ihre Reize zu rächen,
Beschwört dein Unheil,
Und Amor, der ihren Wünschen schmeichelt,
Wird Dein Ende bereiten,
Dein Reich stürzen;
Vergeblich will Venus Dich begünstigen.
Ich sehe schon das Eisen und die Flamme glänzen;
Und das Feuer, das Deine Seele verbrennt,
Zündet die Fackel an, die es entflammen soll.*

Dom Quixotte

Dans les sombres deserts de la montagne noire,
Au pied d'un Rocher sourcilieux,
Du célèbre Amadis se retraçant l'histoire,
Dom Quixotte exaloit ses soupirs amoureux ;
Là, songeant à la Dulcinée
Dont son cœur suit la destinée ;
Plein d'un frivole enchantement,
Aux yeux d'un Ecuier fidelle
Que de sa pure ardeur doit porter la nouvelle,
Il expose ainsi son tourment.

*In den dunklen Wüsten der schwarzen Berge,
Am Fuß eines stolzen Felsens,
Sich des berühmten Amadis' Geschichte vergegenwärtigend,
Stieß Don Quixote seine Liebeszufzer aus;
Dort, an Dulcinea denkend,
Folgt sein Herz ihrem Geschick;
Voll eines leichtfertigen Zaubers,
Vor den Augen eines treuen Knappen,
Der die Nachricht seiner reinen Leidenschaft überbringen soll,
Legt er wie folgt seine Qual dar.*

Air Espagnol

Mes yeux inondez les campagnes
Par vos tristes débordemens,
A mes cris, Monstres des montagnes,
Mêlez vos affreux hurlemens.
Répondez aux maux que j'endure, Forests,
par vos frémissemens,
Qu'en ce jour toute la Nature Retentisse de mes tourmens.

*Meine Augen, überflutet die Felder
Mit Eurem traurigen Überfließen,
Zu meinen Schreien, Monster der Berge,
Mischt Euer schreckliches Geheul mit ein.
Wälder, antwortet den Schmerzen, die ich erleide,
Mit Eurem Rauschen,
Auf dass heute die ganze Natur von meinen Plagen widerhallt.*

A ces mots le Héros de la triste figure
Brise ses guerriers vêtements,
Et tel que la pure Nature
Expose les mortels dans leurs premiers momens,
Il se montre à Sancho,
Sois le témoin fidele
Des amoureux emportemens
Ou la rigueur d'une beauté cruelle
Livre le cœur des malheureux Amans.

*Bei diesen Worten der Ritter von der traurigen Gestalt
Zerstört seine Kriegskleidung,
Und wie die reine Natur
Die Sterblichen in ihren ersten Augenblicken zeigt,*

*Stellt er sich Sancho zur Schau:
Sei der treue Zeuge
Der Liebesaufwallung,
Wo die Strenge einer grausamen Schönheit
Das Herz der unglücklichen Liebhaber verrät.*

Ouvrez vous sombres précipices,
Durs Rochers, servez ma fureur,
Venez peines, venez supplices,
Epreuve ma constant ardeur.
Les coups, les blessures mortelles
Ne font que ranimer ma foi
Les épines les plus cruelles
Sont un lit de roses pour moi.

*Öffnet Euch, dunkle Abgründe,
Harte Felsen, kommt meiner Wut zugute,
Kommt Leid, kommt Pein,
Meine immerwährende Glut auf die Probe zu stellen.
Schläge und tödliche Wunden
Beleben nur Meinen Glauben,
Die grausamsten Dornen
Sind mir ein Rosenbett.*

Mais son corps suit déjà la souple véhémence
De mille mouvemens divers,
De la cime du Roc notre héros s'élançe,
Et comme un tourbillon voltigeant dans les airs
Signale par ses sauts sa tendre extravagance ;
Sancho l'appelle en vain, seigneur, où courez vous ?
Votr'amour ne peut-il par un chemin plus doux
De ses ardens transports marquer la violence ?
C'en est fait, cher Sancho, je cède à mes fureurs,
Répond t'il d'une voix mourante,
Et le ciseau fatal des plus vives douleurs
Va bientôt de ma vie errante
Trancher la trame triomphante.
Pars, va trouver l'objet qui me tient sous sa loi,
Sur Rossinante ami, vole vers cette belle,
Peins lui ce que j'ai fait pour elle,
Et lui redis ces mots pour gage de ma foi.

*Aber sein Körper folgt schon der biegsamen Heftigkeit
Von tausend verschiedenen Bewegungen,
Vom Gipfel des Felsens hinab sich stürzt unser Held,
Und wie ein Wirbel in der Luft umherflatternd
Durch seine Sprünge seine zärtliche Torheit signalisiert;
Sancho ruft ihn vergeblich, Mein Herr, wo lauft Ihr hin?
Kann Eure Liebe nicht durch einen sanfteren Weg
die Heftigkeit seiner glühenden Aufwallungen zeigen?
Das war es, lieber Sancho, ich überlasse mich meinem Grimm,
Antwortet er mit sterbender Stimme,
Und die unabwendbare Schere der allerhöchsten Schmerzen
Wird bald von meinem Irrleben
Den glorreichen Faden durchtrennen.*

*Geh, finde die Ursache, die mich gefangen hält,
Auf Rosinante, Freund, flieg zu dieser Schönen hin,
Beschreibe ihr, was ich für sie tat,
Und wiederhole diese Worte als Liebespfand.*

Mort de Dom Quixotte

Je suis mort chère Dulcinée,
L'Amour a consumé mon cœur,
Mon âme à souffrir condamnée,
Ne vit plus que par la douleur.

*Ich bin tot, liebe Dulcinea,
Die Liebe hat mein Herz verbrannt,
Meine Seele, zum Leiden verdammt,
Lebt nur noch durch den Schmerz.*

Tombeau

Déjà mon Ombre est pour suivie
Par ce fier Tiran des Amans ;
Et quoi qu'il m'ait oté la vie,
Je meurs pour vous à tous momens.

*Schon wird mein Schatten verfolgt
Von diesem stolzen Tyrann der Liebenden;
Und obwohl er mir das Leben geraubt hat,
Sterbe ich für Euch jederzeit.*

L'Amour et Bacchus

L'Amour, Bacchus

Non rien n'est égal à ma gloire,
Je suis le plus puissant des Dieux.

*Nein, nichts gleicht meinem Ruhm,
Ich bin der mächtigste der Götter.*

L'Amour

Mon carquois triomphe en tous lieux,
Devès vous à l'Amour disputer la victoire ?

*Mein Köcher siegt überall,
Müsst Ihr Amor den Sieg streitig machen?*

Bacchus

Mon thyrses triomphe en tous lieux,
Devès vous à Bacchus disputer la victoire ?

*Mein Bacchusstab siegt überall,
Müsst Ihr Bacchus den Sieg streitig machen?*

Mais une vaine préférence
Nous va-t-elle en ce jour désunir pour jamais ?
Si l'Amour et Bacchus ne sont d'intelligence
Tous les plaisirs sont imparfaits.

*Doch wird eine sinnlose Bevorzugung
heute uns nicht auf ewig trennen?
Wenn Amor und Bacchus nicht einig sind,
Sind alle Freuden unvollkommen.*

L'Amour

Je veux bien avec vous partager mes conquêtes
Je tremperay mes traits dans votre aimable jus.
Amants qui préparés des festes
Appelés y toujours et l'Amour et Bacchus.

*Gerne will ich mit Euch meine Eroberungen teilen.
Meine Pfeile werde ich in Euren Liebessaft tunken.
Verliebte, die Ihr Feste vorbereitet,
Ladet doch immer Amor und Bacchus dazu.*

L'Amour, Bacchus

Jurons une paix éternelle,
Bannissons nos transports jaloux.
Courons, volons, l'Univers nous appelle.
Unissons nos plaisirs pour les rendre plus doux.

*Schwören wir uns ewigen Frieden,
Verbannen wir unsere eifersüchtigen Ausbrüche.
Lasst uns laufen, lasst uns fliegen, das Universum ruft uns.
Lasst uns unsere Freuden vereinen, damit sie noch süßer werden.*

* * *

Vos mépris chaque jour me causent mille alarmes.
Mais je chéris mon sort, bien qu'il soit rigoureux :
Hélas ! Si dans mes maux je trouve tant de charmes,
Je mourrois de plaisir si j'étois plus heureux.

*Eure tägliche Verachtung bereitet mir tausend Ängste.
Aber ich genieße mein Schicksal, so streng es auch sei:
Ach! Find' ich solchen Reiz in meinem Elend,
Stürb ich schier vor Vergnügen, wär' ich glücklicher.*

Tircis et Climène

Tircis, Climène
Sur ces rives fécondes,
Conduisons nos troupeaux.
Coulez, tranquilles ondes,
Chantez, heureux Oyseaux.

*An diesen fruchtbaren Ufern
Lasst uns die Herden führen,
Fließt, ruhige Wogen,
Singt, glückliche Vögel.*

Ici le Soleil et l'aurore
Nous enrichissent de leurs dons :
Et c'est pour nous qu'ils font éclore,
Les fruits, les fleurs et les moissons.

*Hier die Sonne und die Morgenröte
Bereichern uns mit ihren Gaben:
Und für uns lassen sie aufblühen,
Früchte, Blumen und die Ernten.*

Climène
Nous fuyons l'art et l'imposture
Notre cœur dans nos yeux est peind :
Et la fraîcheur de notre teint,
Doit tout à la simple nature.

*Wir fliehen das Künstliche und die Heuchelei.
Unser Herz ist in unsere Augen gemalt.
Und die Frische unseres Teints
Verdankt alles der reinen Natur.*

Tircis
Que nous serions heureux dans un si beau séjour,
Si l'Amour n'en troublait les charmes.

*Wie glücklich wären wir an einem so schönen Ort
Wenn Amor dessen Reiz nicht stören würde.*

Climène
D'où te naissent, Berger, ces injustes alarmes ?
Peux tu te plaindre de l'Amour ?

*Woher, Schäfer, diese unbegründete Sorge?
Kannst Du Dich über Amor beschweren?*

Tircis
Non ; je ne me plains point de son doux esclavage,
Il t'a rendu sensible et j'en crois ton serment.
Mais tu traite ses feux ainsy qu'un badinage,
Je soupire toujours, tu ris incessamment.

*Nein; ich beschwere mich nicht über seine süße Sklaverei,
Er machte Dich empfänglich, und ich glaube Deinem Schwur.
Doch behandelst Du seine Glut wie eine Spielerei,
Ich seufze immerdar, Du lachst unaufhörlich.*

Languissant flammes,
Soupirs enchanteurs,
Versez dans nos âmes
Vos charmes flatteurs.
L' amoureux empire
Languiroit sans vous.
C'est quand on soupire
Que l'amour est doux.

*Schmachtende Flammen,
Bezaubernde Seufzer,
Gießt in unsere Seelen
Eure schmeichlerische Lieblichkeit.
Das Reich der Liebe
Würde ohne Euch schmachten.
Nur wenn man seufzt,
Ist die Liebe süß.*

Climène
Eh, pourquoi soupirez ? Quand les Dieux favorables,
Des plus aimables nœuds ont enchainé nos cœurs.
C'est pour ceux que l'amour a rendus misérables,
Que sont faits les Soupirs, les Soins et les langueurs.

*He, warum seufzen, wenn uns die gnädigen Götter,
die Herzen mit den lieblichsten Knoten aneinander gekettet haben?
Für diejenigen, die die Liebe elend machte,
Sind Seufzer, Sorgen und Mattigkeit gedacht.*

La sombre tristesse,
Fait peur aux amours,
Aimons nous sans cesse,
Mais, rions toujours.
Le courroux d'Eole,
Chasse les Zéphirs,
Et l'amour s'envole
Avec les plaisirs.

*Die dunkle Traurigkeit,
Erschreckt die Liebe,
Lieben wir uns unablässig,
Aber lasst uns immer lachen.
Der Ärger des Aiolos
Jagt Zephyre,
Und die Liebe entfliegt
Mit den Freuden.*

Tircis

Si ce n'est qu'à ce prix que l'amour peut te plaire,
Je consens d'aimer comme toy.

*Wenn nur zu diesem Preis die Liebe Dir gefällt,
Willige ich ein, so wie Du zu lieben.*

Climène

Puis que j'ay pu t'aimer qu'as tu de mieux à faire,
Que de vivre heureux sous sa loy.

*Da ich Dich lieben konnte, was kannst Du Besseres tun,
Als glücklich unter ihrem Gesetz zu leben?*

Tircis, Climène

Fuyez, fuyez chimères vaines,
Tristes langueurs, ennuis fâcheux
Tendres plaisirs, aimables jeux,
Prenez soin de former nos chaines.

*Flieht, flieht, Ihr sinnlosen Chimären,
Traurige Mattheit, ärgerlicher Verdruss.
Zärtliche Freuden, liebliche Spiele,
Gebt Euch Mühe, uns in Bande zu legen.*

Übersetzung: © Claire Salièges, Köln 2011